

Chef-Haut-Blémerey-Juvaincourt

Lundi 19 septembre 2022

17 participants

14,2 km

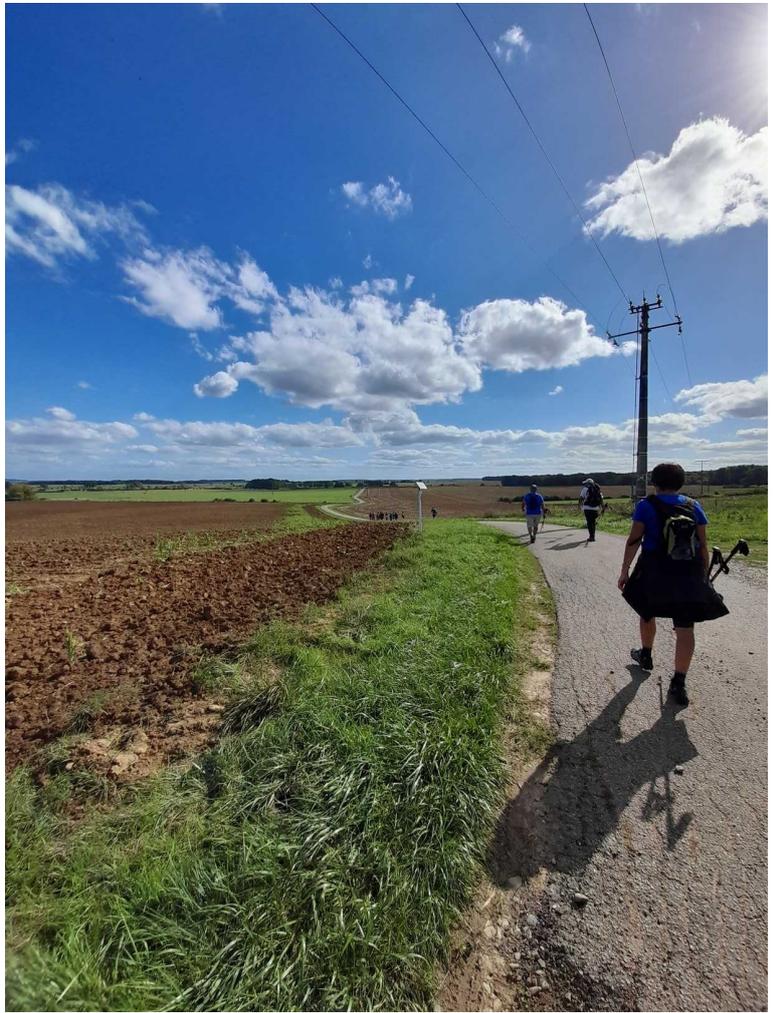
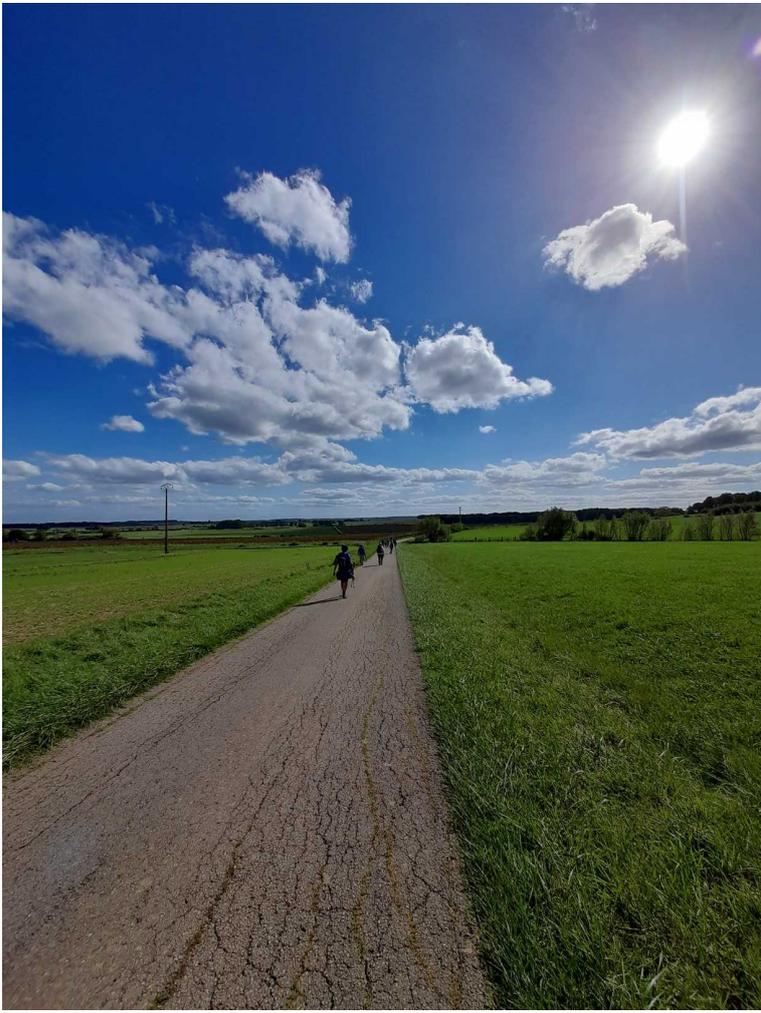




















La forêt enchantée

LES FETES

Les fêtes des pois
se déroulent, avec les parents, et les amis lors du souper. Les convives croquent, au déjeuner, dans un chapeau avant de fêter qu'il y avait de personnes. Une de ces fêtes était suivie.

Le chandeleur
se situe exactement entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps. Elle tire son nom des « chandelles » ou cierges bénits que l'on apportait à l'église en souvenir de la présentation de l'enfant Jésus au Temple. On fait sauter le clerc qui protège le moulin des gens. Ce saut là on fait sauter les crépes une pièce dans la main pour s'assurer bonne récolte et prospérité pendant l'année.



Mardi gras
Le mot de "carnaval" vient du mot italien "carnevalere" signifiant "sans viande", "enlever la viande" car la période qui va suivre le Mardi Gras sera une période de jeûne. La veille, le Mardi Gras, les gens utilisent ce qui leur reste de graisse et en profitent pour faire des fritures, des beignes, des bugnes et des beignets.

Le Saint-valentin
Dans les Vosges, la criée des valentins et des valentines s'appelle les Vauxnantes. Elle avait lieu le premier dimanche de carême, devant les maisons habitées par les filles à marier. Elle était exécutée par les conscrits. Souvent, ils annonçaient à tout le monde un futur mariage. Une cour mutuelle se préparait ; en dernier lieu la fille offrait des pois de sucre au prétendant, sorte de pâte à beignet découpée avec un dé à coudre.



A Pâques
pendant le semaine Sainte, les cloches se taisent. C'est alors, les enfants du village ou de la ville, munis de leur crèche, qui remplacent les cloches, et ainsi, annoncent les offices religieux.

Les champs gelés
est une tradition qui existe toujours. Elle se célèbre le soir du Jeudi Saint (en principe), à Remiremont et à Epinal. Cette fête populaire marque la fin de l'hiver. Pour symboliser le dégel, des ruisseaux, des bassins du centre-ville sont remplis d'eau et les enfants y font naviguer des bateaux de leur fabrication, sur lesquels sont allumés des bougies de chandelles. Ces embarcations miniatures sont des plus variées, la fantasia est de mise pour la fabrication de ces petites merveilles depuis la maquette de bâtiments situés à proximité de la boîte de fromage artocusement aménagée.

On les faisait descendre le cours des ruisseaux qui inondaient les champs après la fonte des neiges ; ce qui explique l'origine du mot "les Champs Gelés". En patois, "gelot" veut dire couler.

Un chant en patois accompagnait cette fête.
Lah lourres noyet (les vieilles noient)
Lah champs gelots (les champs goulent)
Lah tots colot (les toits coulent)
Paques revii (Pâques revient)
Co in grand bié (c'est le grand bien)
Pou lah chats et pou lah chié (pour les chats et pour les chiens)
Pou lah gens tot assi bié. (pour les gens tout aussi bien)

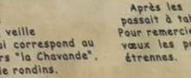
pour le Vendredi Saint
les ménétries préparaient, pour le repas, un mets spécial. Les bûches qui sont de petits morceaux de bois, sont placés dans la jatte à bois de fer, d'eau et de sel et immergés au moyen d'un râtelier. On les fait cuire à l'eau et on les mange, assaisonnés de vinaigrette.

Saint Nicolas
est le patron de la Lorraine. Jusqu'à dans les années 1980, le Saint-Nicolas était joué par un enfant en costume. Une tête, une plus importante, que la tête de Noël. En Lorraine, la tradition des cadeaux se situe à Noël. Saint Nicolas est venu à Noël. Dans les villages et les villages, il apportait les cadeaux. On se présente pour sa fête le 6 décembre, on court, souvent monté sur un âne, avec du Père Fouettard.

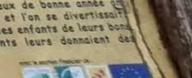
A Noël
la tradition voulait que la famille se réunisse pour manger des noix, des gâteaux en burnet de vin blanc. Personne ne travaillait cette nuit là. On racontait des histoires et l'on jouait à des jeux. A minuit, toute la maison se rendait à la messe. Dans l'église brûlait la bûche que l'on nomme la bûche de Noël, un tronc de noyer décoré de lierre. Elle était déposée devant l'église, on bénissait la bûche en l'aspergeant d'eau bénite et on devait la conserver toute l'année, elle permettait de se protéger de la foudre. On portait un frugal réveillon avant d'aller se coucher.

On prend que pendant la nuit, durant une heure, les arbres fruitiers se couvrent de fleurs malgré le froid de l'hiver. On dit aussi que pendant la messe les animaux de la ferme se mettent à parler.

Le feu de la saint Jean
est d'origine palenne pour fêter le Dieu "Baïen", d'où viendrait le nom de "Baïen" donné à la montagne vosgienne. Chaque année, on allume des feux dans toutes les Vosges la veille de la Saint-Jean (24 juin), qui correspond au solstice d'été. On y brûle alors "la chavande", gigantesque bûche, composé de randsins.



Le saint Sylvestre avec le Nouvel an
Après les vœux de bonne année on passait à table et l'on se divertissait. Pour remercier les enfants de leurs bons vœux, les parents leurs donnaient des étrennes.



La forêt enchantée

L'ARBRE DE NOEL

L'origine de l'arbre de Noël
La première mention d'un "arbre de Noël" date de 1521 en Alsace.

Mais, la véritable apparition des arbres de Noël remonte à 1846 quand la ville de Sélestat autorisa le coupe des arbres verts pour Noël, au cours de la nuit de la Saint-Thomas le 21 décembre. Symbole de la vierge, les neiges faisaient partie de la panoplie de décoration pour parer les sapins en Alsace au XIXe siècle, sans oublier des pommes, des confiseries et des oiseaux rassemblés à des hosties.

Plus tard, on accroche une étoile au sommet de l'arbre, symbole de l'étoile de Bethléem qui guida les Rois Mages. Dès lors, il conquit peu à peu les communes protestantes d'Allemagne du Nord et les grandes villes. L'arbre de Noël occupa une place de choix dans les églises des deux religions.

Les premiers arbres illuminés apparurent au XVIIe et XVIIIe siècles. Marie Leszczyńska femme de France, épouse de Louis XV et fille de Stanislas) aurait installé un sapin de Noël dans le château de Versailles en 1738.

Peu à peu, notamment grâce aux émigrés d'Alsace-Lorraine, chez qui la tradition du sapin existait déjà, l'arbre vert de Noël finit par s'implanter partout en France.

Les illuminations
L'utilisation de petites bougies pour illuminer l'arbre de Noël remonte au milieu du XVIIIe siècle. Toutefois, ce n'est qu'au début du XIXe siècle que la coutume débuta réellement en Allemagne et, peu après, dans les pays slaves de l'Europe. L'est. Les bougies étaient fixées au bout des branches du sapin au moyen de cire ou d'épingles. Elles ont plus tard été remplacées par des petites lanternes et des petites bougies.

Plus tard, les facilités d'installation des chandelles. Les bougeoirs à pince firent leur apparition vers 1890. Quant aux globes de verre, ils furent créés entre 1902 et 1914. C'est à New York, en 1882, que l'on réussit pour la première fois à illuminer un sapin de Noël à l'électricité. Edward Johnson, associé de Thomas Edison, illumina un arbre de Noël avec une guirlande de 80 petites ampoules électriques, qu'il avait lui-même conçue. La production de telles guirlandes débuta vers 1890. En 1900, certains grands magasins installèrent de grands sapins illuminés afin d'attirer la clientèle. La mode était désormais lancée, cette coutume se répandit au fur et à mesure de l'électrification des villes et des campagnes. Cette innovation vint modifier l'habitude de ne dresser son sapin que le 24 décembre, à cause du risque d'incendie.

Dès lors, il fut possible de l'installer plus tôt et de ne le défaire qu'au lendemain des Rois.

Pourquoi fêtons-nous Noël le 25 décembre ?

pas que l'homme a commencé à cultiver la terre, il s'est attentivement intéressé à la trajectoire du soleil tout au long de l'année, car c'est de lui que dépendait les récoltes, la chaleur et le bien-être. C'est au solstice d'hiver, le premier de l'année où les journées commencent enfin à être plus longues, que l'on considère le plus d'importance. Bien avant l'époque romaine, on fêtait en Europe le renouveau tant attendu de la nature et l'espérance de vie nouvelle. Ainsi, plusieurs divinités étaient adorées : Saturne chez les romains, Mjérad chez les nordiques ou Mithrapour chez les orientaux. Malgré l'influence croissante de l'église et de ses disciples, les rites païens chrétiens ne parvenant pas à s'imposer face aux festivités païennes. Ces fêtes ont longtemps compromis l'exposition du christianisme.

Au IVe siècle, pour ancrer ces cultes païens, l'Eglise chrétienne prit une mesure très astucieuse. La fête de la naissance du Christ fut avancée de 6 janvier au 25 décembre. L'objectif restait le même : faciliter le passage de la coutume païenne à la foi chrétienne. Cette démarche fut possible car il était impossible de fixer une date précise pour la naissance du Christ, car à l'époque il n'existait pas de calendrier universellement valable.

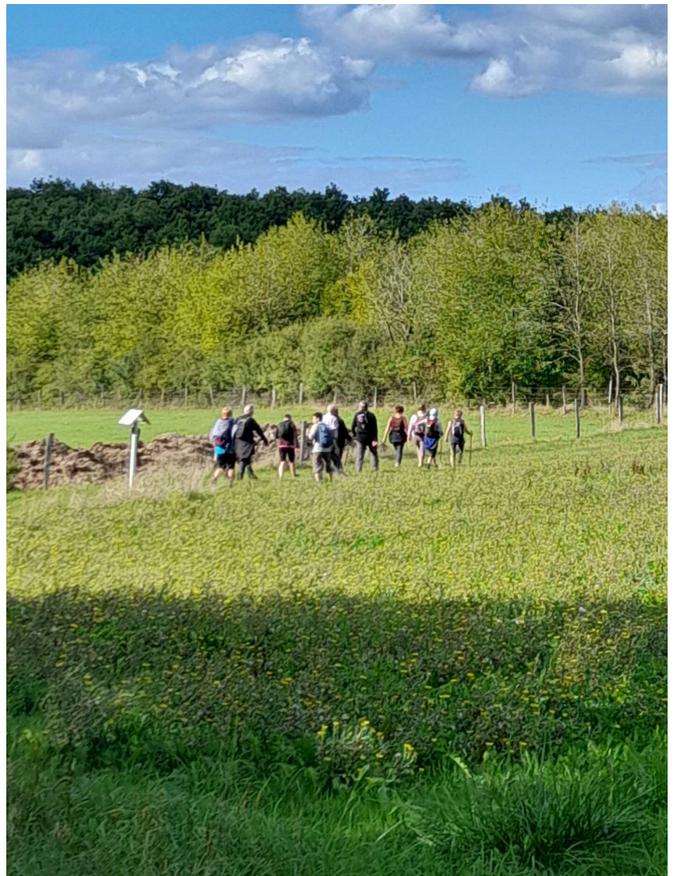
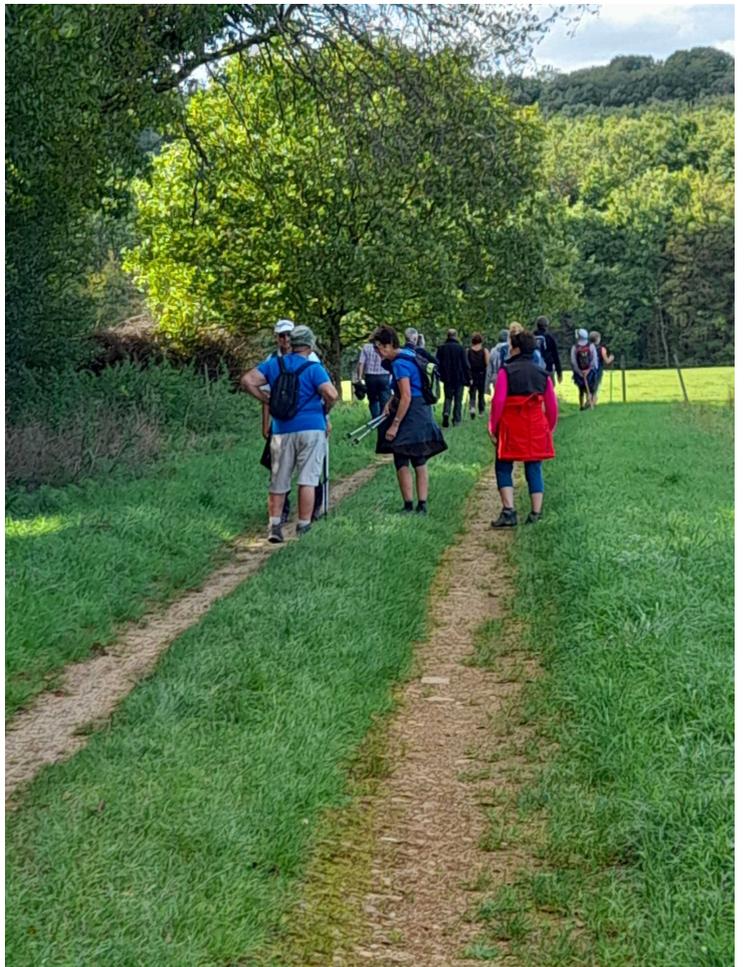


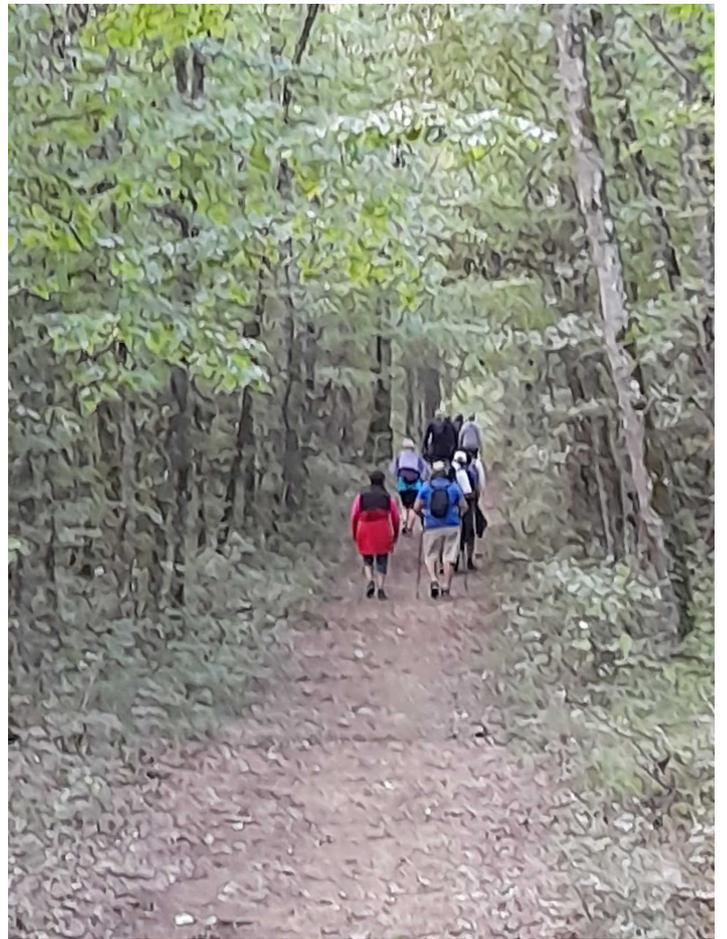
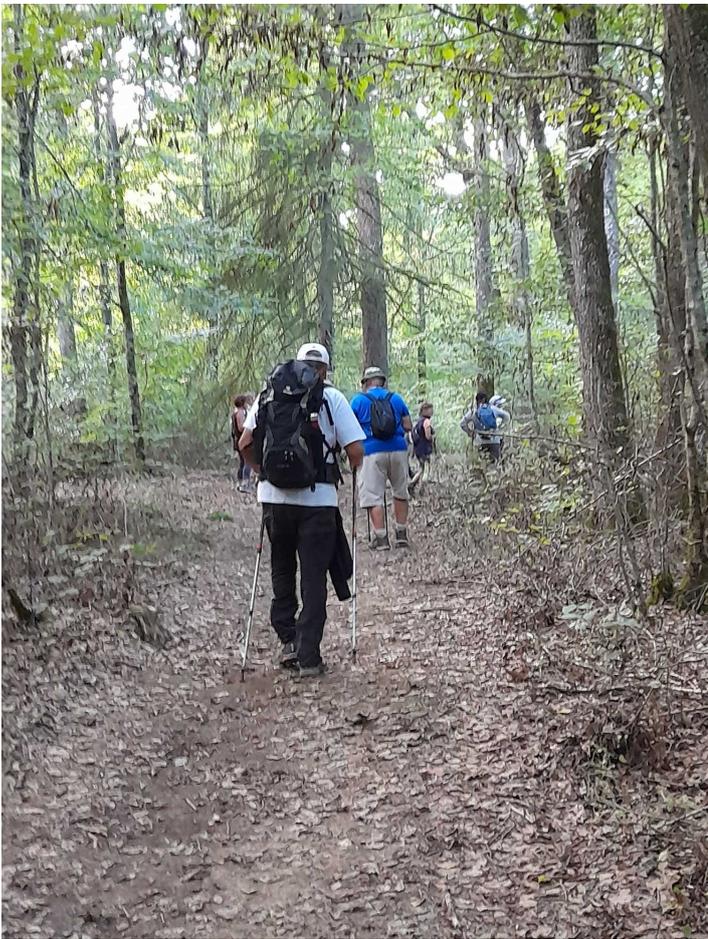
Pourquoi offrons-nous des cadeaux à Noël ?

Dans le dernier quart du XIXe siècle, du moins chez les familles bourgeoises, on commença à privilégier Noël pour remettre les cadeaux aux enfants. Les grands magasins offraient ainsi Noël une grande variété de jouets et de jeux pour les enfants et un large éventail de suggestions de cadeaux pour les échanges entre adultes. Avec la popularité grandissante du légendaire Santa Claus et, peu après du père Noël au cours des années 1930, on se vit à distribuer les cadeaux uniquement à Noël et à négliger les étrennes au jour de l'An.

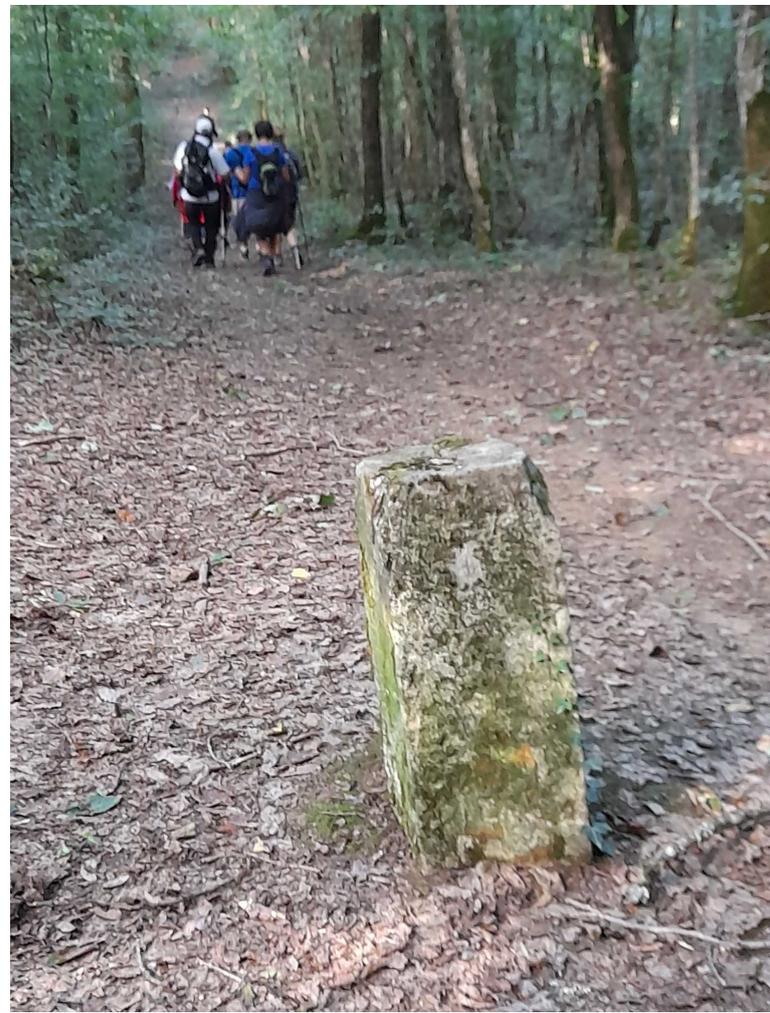




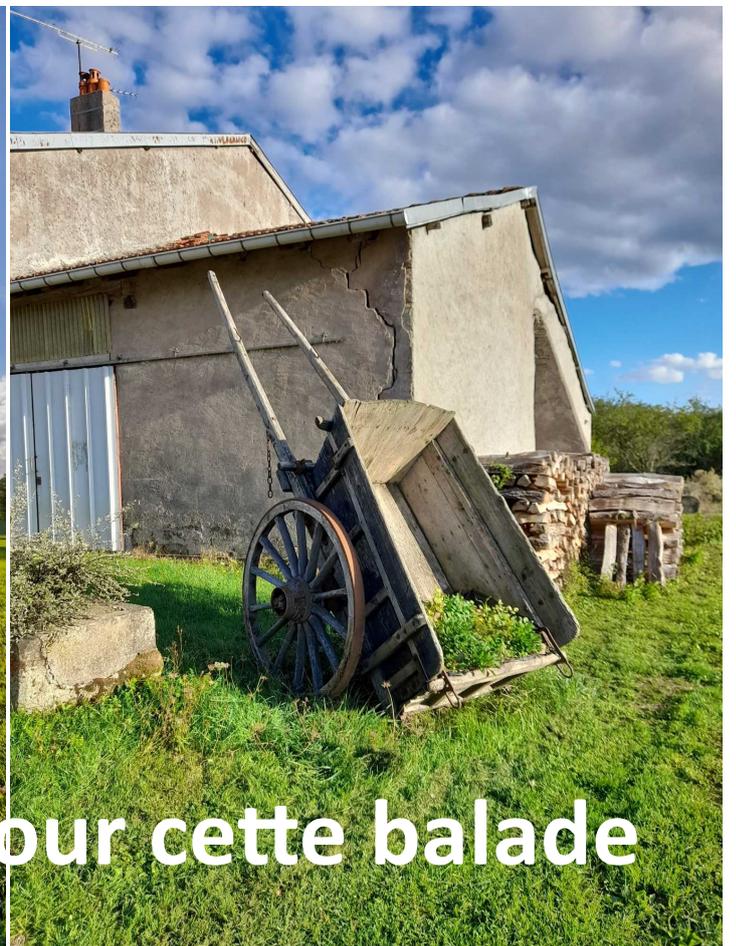












Merci Annick pour cette balade